

Abelle de la Nouvelle-Orleans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Quartier: 323 rue de Chartres, entre Conti et Kennerly.

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE MARIAGES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 40 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (25, 26, 94, 94).

Une œuvre digne d'encouragement.

Au fur et à mesure que nous marchons dans la vie, nous nous apercevons que malgré le bien que nous faisons...

L'œuvre dont nous voulons dire un mot aujourd'hui recevra les encouragements de tous quand le caractère essentiellement humanitaire en sera connu.

Le Club a tenu séance samedi dernier dans Gibson Hall, à l'Université Tulane, et, après avoir consacré toute l'attention voulue à l'organisation de la grande œuvre...

Dans cette même résolution le Club fait part de son impression que l'esprit de la Cour Juvénile a été méconnu lorsqu'il a été permis aux fillettes mêlées à l'affaire Whittaker de chanter et de s'amuser pendant l'instruction du procès...

que l'esprit de la Cour Juvénile a été méconnu lorsqu'il a été permis aux fillettes mêlées à l'affaire Whittaker de chanter et de s'amuser pendant l'instruction du procès...

Les Scouts Boys.

Il y a deux ans, assistant, au camp de Salisbury, à des manœuvres de l'armée territoriale anglaise, je vis tout à coup apparaître une petite troupe d'adolescents, coiffés d'un chapeau kaki à bords plats, vêtus d'un pantalon court et d'une veste en forme de blouse...

—Tiens! méritais-je, des bataillons scolaires. Je ne m'attendais pas à en rencontrer toi, après la fâcheuse expérience que nous-mêmes en avons faite.

—Je n'accepte et voici ce qui me fut conté. Quand, en 1908, le général Baden-Powell, écrivain de la légion de Transvaal, publia son livre sur le rôle des éclaireurs à la guerre...

Quant à la Grande-Bretagne, les progrès de l'institution y furent tels que le roi Edouard VII la prit aussitôt sous son patronage et lui donna la consécration d'un établissement officiel.

Que si maintenant on veut connaître son but et sa raison d'être, les voici exposés par son fondateur lui-même.

Il espèrent pouvoir assurer bientôt la mise en œuvre effective. Je vois parmi les noms des instigateurs du mouvement ceux de M. Liard, vice-recteur de l'Académie de Paris, président d'honneur de la Société des sports populaires, et du baron Pierre de Dombertin, l'actif président de cette même société...

Quant aux dépenses, assez minimes, elles incombent, en principe, aux boys eux-mêmes. Ceux-ci doivent gagner l'argent nécessaire à leur entretien, à moins que des souscriptions locales ne les aident.

Telle est, résumée à ses traits principaux, cette institution singulière, dont on peut dire que non seulement elle a donné à la mentalité britannique une tournure nouvelle et spéciale, mais encore qu'elle a prouvé par son exemple que les hommes clairvoyants, que l'avenir effraye ou simplement inquiète, se sont demandés s'il ne serait pas possible de faire bénéficier notre pays de ce qui a si bien réussi à d'autres, non point certes, dans un esprit d'imitation servile et par une sorte de mauvais plagiât, mais par une adaptation discrète et raisonnée.

Il est permis de faire davantage et d'opérer des sauvetages, par exemple. De ceux-ci, les scouts

ils espèrent pouvoir assurer bientôt la mise en œuvre effective. Je vois parmi les noms des instigateurs du mouvement ceux de M. Liard, vice-recteur de l'Académie de Paris, président d'honneur de la Société des sports populaires, et du baron Pierre de Dombertin, l'actif président de cette même société...

Quant aux dépenses, assez minimes, elles incombent, en principe, aux boys eux-mêmes. Ceux-ci doivent gagner l'argent nécessaire à leur entretien, à moins que des souscriptions locales ne les aident.

Telle est, résumée à ses traits principaux, cette institution singulière, dont on peut dire que non seulement elle a donné à la mentalité britannique une tournure nouvelle et spéciale, mais encore qu'elle a prouvé par son exemple que les hommes clairvoyants, que l'avenir effraye ou simplement inquiète, se sont demandés s'il ne serait pas possible de faire bénéficier notre pays de ce qui a si bien réussi à d'autres, non point certes, dans un esprit d'imitation servile et par une sorte de mauvais plagiât, mais par une adaptation discrète et raisonnée.

L'ALSACE-LORRAINE.

L'Alsace-Lorraine, la patrie de Ney, de Kléber, de Rapp et de Lassalle, continue au Maroc la vieille tradition qui l'a fait si justement nommer la pépinière des soldats héroïques.

C'est au Maroc, dans la campagne actuelle à peine ouverte, nombre de soldats alsaciens-lorrains ont déjà donné leur vie pour la gloire et la grandeur de la France.

Une bande d'exilés.

Los Angeles, 12 juin.—Joaquin Redo a reçu la nouvelle dimanche de Tucson, Arizona, que son frère Diego Redo, le gouverneur déposé de Sinaloa, Mexique, arriverait ici lundi.

neur Redo a été relâché par les fonctionnaires des Mederos à Nogales, Tonora, Saneldi, et s'est rendu à Tucson avec vingt-cinq fonctionnaires de Diaz qui ont été exilés.

Une biographie d'Edouard VII.

Sait-on que la reine Alexandra prépare une biographie du roi Edouard VII, que Sa Majesté compte mettre au point pendant les deux mois qui suivront le couronnement? La plupart des documents nécessaires à composer cet ouvrage sont déjà réunis par les soins des amis qui ont prêté leur concours à la Reine.

Accident d'automobile.

Los Angeles, Cal., 12 juin.—F. M. Choate, ancien délégué américain au Congrès de la Paix de La Haye, et un de ses cousins, Joseph H. Choate, ancien ambassadeur américain en Angleterre, ont été douloureusement blessés dimanche par la chute d'une automobile dans laquelle ils se trouvaient.

Incendie à Covington.

Des dommages évalués à \$150,000 ont été causés par un incendie qui a éclaté à Covington, hier après-midi, un peu avant quatre heures. Le feu a pris naissance dans la pharmacie Champagne, située rue Main, et les flammes se sont rapidement communiquées aux bâtisses voisines.

Pickpockets à l'œuvre.

En attendant l'arrivée d'un train à la gare de l'Union hier après-midi, Homer Smith, demeurant à Amite City, s'est endormi sur un banc et un instant plus tard il s'est aperçu qu'un pickpocket lui avait enlevé sa montre et sa chaîne ainsi que sa valise qu'il avait placée sur le banc.

VOL.

L'avant-dernière nuit des voleurs se sont introduits dans l'établissement de la American Chicle Company, rue Decatur, 425, et en ont emporté des objets d'une valeur de \$5 dollars.

Edition Hebdomadaire de "Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane.

Grand a été le désappointement de familles nombreuses, dimanche dernier, de ne pas recevoir de la "Hammond Co-Operative Creamery Association" leur lait comme de coutume; ce sont les enfants qui en ont le plus souffert.

Grève de cochers.

Dimanche matin, huit des cochers de la compagnie ont refusé de faire leur tournée, c'est-à-dire de servir la clientèle, et n'ont donné aucune explication de leur conduite étrange.

Pris sur le fait.

Sam Rubelsch, un noir, a été arrêté en la demeure de Mme C. H. Kelly rue Conery, 1510, où il s'était introduit hier après-midi pendant l'absence des personnes de la maison.

Tentative de vol.

Mme A. Porlon, demeurant rue Deriville 4813, a dit à la police que pendant qu'elle se trouvait dans le magasin de la Maison Blanche, à l'angle des rues Canal et Dauphine, hier matin, un inconnu a essayé de lui voler sa bourse, mais se voyant découvert, il s'est éclipsé dans la foule.

BLESSURE.

En traversant la chaussée à l'intersection des rues Remparts et Conti, hier après-midi, vers cinq heures et demie, Edward Meggie, âgé de 31 ans, domicilié rue Remparts 343, a été renversé et légèrement blessé par un car de la ligne Esplanade. Meggie, qui était pris de bousson, a refusé les soins des étudiants en médecine mandés par un agent de police.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an: \$120.00. 6 mois: \$60.00. 3 mois: \$30.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$5.00. Un an: \$50.00. 6 mois: \$25.00. 3 mois: \$12.50.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nous ne sommes pas en mesure de la vendre séparément. Les personnes qui veulent s'abonner doivent s'adresser aux bureaux.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

LA BANDE DU "RAT"

GRAND ROMAN INEDIT

Par MAXIME AUDOUIN

PREMIERE PARTIE

XXI

L'ARME DU RAT

(Suite)

Et comme, son petit cœur battant avec l'effolement d'une horloge détraquée, elle se sauvait

dans l'aile jusque-là inviolable de son cœur de lit, soudain l'Ogresse renvoya les draps en arrière, et le temps d'entre-bâiller ses paupières, elle put voir, — oh! voir! — entrevoir assez de moins, un fantôme, dont le sourire, rejeté en capuce sur les épaules, découvrait une tête — on quelque chose qui ressemblait à une tête grimaçante, dardant sur elle deux effroyables trous de flammes!

On se distrait comme on peut. N'ayant ni Zéne, ni M. Minet, ni Zzi, ni sa fille, ni ses oiseaux, ses images et ses bouts de laïpe, ni son ménage et ses ustensiles de cuisine, ni rien, quoi, pour s'occuper, ni personne avec qui causer, à part les "fis" du jardin, et encore pas beaux, et si sa-va-

ges qu'on ne pouvait seulement se les approcher, Lolie s'ennuyait à mourir. Elle avait bien déniché, dans un coin de courrette qui servait de poubelle, une vieille boîte de petits pois de conserve, vide naturellement et mangée de rouille, qu'elle avait fort industrieusement appropriée à l'usage de sésam pour fabriquer des pâtés.

Or, le troisième jour qui suivit son enlèvement, Lolie alignait des pâtés sans beaucoup de conviction sous un appentis, une sorte de petit hangar, ébaï par elle pour, salle de jeux et situé à proximité de la grille, lorsque elle s'avisa que sa gardienne — probablement libre — avait, par inadvertance, laissé cette grille entrouverte en sortant pour quelque commission.

Elle se leva, s'approcha, et, ayant constaté la réalité de ce fait extraordinaire, glissa sa tête entre les deux battants, pour risquer un œil au dehors.

des bois comme ceux où tonton Pin les avait tous emmenés, ce fameux dimanche où l'on était monté tous, toute la famille, dans une voiture.

Car Lolie avait une vague notion que, de franchir ce seuil pour aller se promener dans ce paradis, c'était s'aventurer sur un terrain défendu.

Et, d'instinct, elle s'occupait à s'agencer à cette innocente besogne, qu'il fallait avoir l'esprit singulièrement mal façonné pour s'en fâcher.

de fut, pourtant, ce qui arriva. Lolie avait rempli sa robe de cette belle monnaie verte et dorée, et elle repréna le chemin de la grille, lorsqu'elle entendit derrière elle un bruit de pas précipités.

Elle se détourna, et, de saisissement, lâcha les coins de sa robe avec tout son botin.

Le procédé sembla si commode et si sûr à l'affreuse mégère que

Lolie eût certainement passé désormais le plus clair de ses journées entre les parois de cette étroite prison, si Bourbillon ne fut venu le lendemain, à s'assurer lui-même de l'état de la petite.

L'Ogresse, surprise par sa brusque arrivée, n'avait pas eu le temps d'extraire Lolie de son coffre.

Pressée de questions par le patron, qui s'étonnait de son embarras, lorsqu'il avait ordonné de lui amener l'enfant immédiatement, elle dut lui confesser la vérité, s'excusant sur ce qu'elle présentait, en exagérant à plaisir la gravité et les détails d'un pénible amusement, sous les couleurs d'une tentative d'évasion.

Grève de cochers.

Grand a été le désappointement de familles nombreuses, dimanche dernier, de ne pas recevoir de la "Hammond Co-Operative Creamery Association" leur lait comme de coutume; ce sont les enfants qui en ont le plus souffert.

Pris sur le fait.

Sam Rubelsch, un noir, a été arrêté en la demeure de Mme C. H. Kelly rue Conery, 1510, où il s'était introduit hier après-midi pendant l'absence des personnes de la maison.

Tentative de vol.

Mme A. Porlon, demeurant rue Deriville 4813, a dit à la police que pendant qu'elle se trouvait dans le magasin de la Maison Blanche, à l'angle des rues Canal et Dauphine, hier matin, un inconnu a essayé de lui voler sa bourse, mais se voyant découvert, il s'est éclipsé dans la foule.

BLESSURE.

En traversant la chaussée à l'intersection des rues Remparts et Conti, hier après-midi, vers cinq heures et demie, Edward Meggie, âgé de 31 ans, domicilié rue Remparts 343, a été renversé et légèrement blessé par un car de la ligne Esplanade.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an: \$120.00. 6 mois: \$60.00. 3 mois: \$30.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$5.00. Un an: \$50.00. 6 mois: \$25.00. 3 mois: \$12.50.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nous ne sommes pas en mesure de la vendre séparément. Les personnes qui veulent s'abonner doivent s'adresser aux bureaux.